



Une forêt qui invite à la prière

# Bénédiction de l'oratoire N-D de France, Reine de la paix

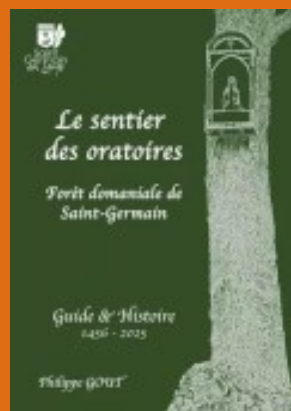


Le 20 septembre, l'oratoire de Notre-Dame de France, Reine de la paix, a été béni par le père Bruno L'Hirondel, le curé de Saint-Germain, et le père Xavier Giraud, à la veille de son installation comme curé du groupement paroissial de Saint-Léger – Fourqueux – Mareil-Marly (communauté Sainte-Trinité). Arnaud Péricard, le maire de Saint-Germain-en-Laye, a pris la parole ainsi que Pierre-Emmanuel Savatte, le directeur de l'agence Ile-de-France

-Ouest de l'ONF, entourés de personnalités, d'associations (comme les scouts de France) et d'un nombreux public.

L'histoire de cette statue commence à Jérusalem au début du XXe siècle. Elle est érigée par les assumptionnistes. En 1937, une autre statue, sur ce modèle, haute de sept mètres, orne le pavillon pontifical de l'Exposition Universelle, face au pavillon soviétique. A la veille de la Deuxième Guerre mondiale, la statue est démontée et réinstallée dans l'église Saint-Damien d'Arras. Il a fallu attendre 1988 pour que la statue trouve sa place à Baillet-en-France, près de l'autoroute A1. Un site devenu lieu de pèlerinage.

Cette réplique, arrivée à Fourqueux à l'initiative d'Anne et Paul de Jacquelot en 2016, est installée par les Scouts d'Europe le 4 janvier 2025 à l'Étoile du Petit Parc. Elle vient compléter les onze oratoires et croix répartis dans la forêt dont l'entretien est réalisé avec le concours des associations SOS Calvaires et Connaissance et sauvegarde des oratoires. A noter qu'un paroissien, Philippe Goût, est l'auteur de l'ouvrage « *Sentier des oratoires* », aux éditions BOD.



## Une rentrée paroissiale rassemblée autour des saintes Rita et Thérèse

Le 28 septembre, le père Bruno L'Hirondel, ses vicaires, les membres de l'EAP et du conseil pastoral ont placé la rentrée sous le regard de deux saintes. Sainte Rita dont une magnifique statue a été bénie avant de rejoindre les autres représentations de saints dans le déambulatoire, accompagnée par une pluie de roses apportée par de nombreux paroissiens. Rappelons que cette sainte est connue pour avoir fait fleurir miraculeusement une rose en hiver. Elle l'est aussi pour le parfum de cette fleur qui s'échappe de son corps défunt incorrompu.

Quant à sainte Thérèse de Lisieux, trois événements paroissiaux ont honoré cette jeune carmélite normande dont on fête le centenaire de la canonisation. Déjà par la venue de ses reliques pour un temps de prière, de recueillement et de vénération.

Puis par une conférence donnée par une artiste qui met ses talents au service de l'Évangile : Prénom Marlène, diplômée du conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle s'est engagée dans l'ordre des Carmes déchaux séculier. Elle est l'auteure du livre "Les 9 fruits de l'Esprit Saint", aux

éditions de l'Emmanuel (2024).

Enfin par une très belle exposition dans le déambulatoire sur sa vie. Une citation parmi d'autres : peu de temps avant de mourir, fit cette promesse : « *Je passerai mon Ciel à faire du bien sur la terre.* ». Depuis, les conversions, les grâces et les miracles ne cessent de tomber... une véritable pluie de roses que vous trouverez sûrement sur votre chemin, si vous empruntez sa petite voie !

Deux saintes unies par les roses et la force de leur amour pour Jésus.



Statue de sainte Rita bénie le 28 septembre.



Temps de recueillement devant les reliques de sainte Thérèse.



À la conférence de Prénom Marlène, vente de livres de sainte Thérèse.



Exposition itinérante sur la vie de sainte Thérèse, dans le déambulatoire.

# D'Etretat à Valmont, l'aumônerie des lycéens RAD propulse son année

L'année d'aumônerie des lycéens a été lancée par son traditionnel camp de rentrée, en Normandie.

Le lundi 25 août, les 54 lycéens, les 17 étudiants, Antoine (le responsable du niveau lycée au RAD) et le père Gautier se sont mis en route vers l'abbaye de Valmont, en Seine-Maritime. Marches, carrefours spi, temps d'échanges s'enchaînent tout au long de ce

camp itinérant qui a commencé cette année avec une superbe vue sur les falaises d'Etretat ! S'il y a environ 30 km entre Etretat et l'abbaye de Valmont, les jeunes parcourent une plus grande distance... à raison de 15km par jour (durant quatre jours de marche). La messe était célébrée chaque jour par le père Gautier et les soirées alternaient entre spiritualité et festivités. Joie et recueillement

pour (re)mettre Jésus au centre de sa vie. Un grand merci aux directeurs du camp, Martin et Valerio, pour leur organisation sans faille, aux animateurs qui ont soigné les petits bobos et nourri la joyeuse troupe avec d'excellents petits plats à base de produits bio et frais, sans oublier les GO (les terminales sortants) qui ont assuré l'animation !



## À Paris, les collégiens RAD se mettent « En route avec Dieu ! »



Le samedi 20 septembre au petit matin, un petit groupe de jeunes de 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup> enthousiastes ont bravé la pluie pour se retrouver devant Notre-Dame de Paris. Après avoir résolu plusieurs énigmes et partir à la découverte de Saint-Etienne-du-Mont, ils ont pu assister à la messe dans cette fameuse église du 5<sup>e</sup> arrondissement, concélébrée par les deux prêtres accompagnateurs, les pères Gautier et Job. Nourris spirituellement, ils se sont aussi restaurés lors d'un joyeux pique-nique au Jardin du Luxembourg. Ils ont ensuite visité le collège des Bernardins, l'église Saint-Sulpice, le séminaire des Carmes, pour finir par la chapelle de la Médaille miraculeuse... Une journée marquante pour bien lancer l'année de leur « Route avec Dieu ! »

Pour lancer l'année de l'aumônerie RAD-Saint Jean Paul II, les 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup>, dans un premier temps, suivis par les 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>, se sont retrouvés pour les désormais traditionnels temps forts de rentrée.

### Contact

Paroisse Saint-Germain  
4, place Charles de Gaulle  
78100 Saint-Germain-en-Laye

[paroissesaintgermain.fr](mailto:secreariat@paroissesaintgermain.fr)  
[secreariat@paroissesaintgermain.fr](mailto:secreariat@paroissesaintgermain.fr)  
01 34 51 99 11

Retrouvez Clocher News sur le site  
de la paroisse

Ce numéro a été réalisé par  
Jean et Véronique ; contributeurs :  
Monique, Chantal, Thierry, Christian ;  
photographes : Magali et Philippe ;  
relectrice : Marie

# 8 mai 2025, nous avons un Pape



Les trois Madre "hermanas" de Rome, Espagne, et Pérou.



Sept nouveaux membres de la fraternité de Sotillo



Hermana Valentina à Sotillo.



Le marathon de la Paix à Sotillo.



Le Père Jacques (osa) et M.C Hazaël M.



L'icône de la Consolata à la chapelle Saint-Louis (SGL)

Une fumée blanche, une attente, un prénom aura suffi pour certains augustiniens : c'est lui ! Son visage apparaît. La foule acclame le nouveau Pape. Le voici souriant, ému, bénissant la foule. Sa gorge se resserre juste un peu lorsqu'il prononce cette phrase : Je suis un fils de saint Augustin... Un augustinien ! Le monde entier, proche ou lointain, applaudit comme une symphonie bien orchestrée et elle monte de l'adagio à l'allegro-vivace pour ce 267<sup>e</sup> successeur de saint Pierre, que le Saint-Esprit s'est choisi parmi les cent trente-trois cardinaux : le cardinal Robert Francis Prevost qui devient le pape Léon XIV.

Tous les pères augustins de la Curie de l'ordre de Saint-Augustin (O.S.A), de leur fenêtre donnant sur la place saint Pierre, joignent leur émotion aux « viva el Papa » de la foule pour l'élection de leur frère.

Dans le monde, la grande "Famille Augustinienne" : les religieux, religieuses et laïcs de l'OSA se retrouvent dans cette communion ecclésiale en "un seul cœur, une seule âme" : ceux des 5 provinces d'Afrique, des 3 d'Amérique du nord, des 4 de l'Asie, des 3 du Japon, Philippines, et Corée, des 12 de l'Europe et des 18 d'Amérique latine, en particulier celles des Etats-Unis et du Pérou, nationalités du Pape.

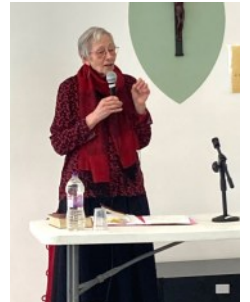
**En France, en Normandie** certains cousins Prevost du Havre ressortent leurs archives familiales... A Deauville, à l'église Saint-Augustin, les paroissiens de Notre-Dame de la côte fleurie font mémoire des dernières "journées augustiniennes", où la « beauté toujours ancienne et toujours nouvelle » culturelle et artistique s'est associée à la spiritualité de saint Augustin fin août ces dernières années.

Quant à celle qui écrit cet article « son cœur exulte, son âme est en Fête » (psaume 15) car elle a été appelée par le père Francis Prevost, alors Prieur général en 2012 afin de participer au congrès international des laïcs à Rome pour représenter la France... Elle rejoint vite en pensée toute la famille augustinienne spécialement les hermanas de la Conversion, de Sotillo de la Adrada (Espagne) et de Carrion de Los Condes (Compostelle), de Rome (Italie), de Chicago (Etats-Unis) et de Lima (Pérou), dans ce même symbole de communion inscrit sur leur petite croix et la sienne : "Cor unum in Deum". 'Un seul cœur en Dieu', ainsi que tous les augustins, augustines et "amis de Saint Augustin" du monde entier qui sont en liesse.

**Et... à Saint-Germain-en-Laye ?** Des portables sonnent, des langues se délient, car certaines personnes ont entendu parler de cette "Famille Augustinienne". Des mots fusent : je connais telle abbaye, ma mère s'appelle Monique et mon père est un fan d'Augustin... ! J'ai fait mes études au collège Saint-Augustin ; ma communion chez les sœurs à Saint-Thomas ; mon fils s'appelle Augustin ; ma belle-mère est à l'Ephad des augustines, nous avons eu des soirées de prières organisées par des "amis de saint Augustin" à la chapelle de l'hôpital, et des formations patristiques depuis 2013 avec différents intervenants spécialement par Mme Hazaël Massieux, - dont le site des pères de l'église (<http://peresdeleglise.free.fr>) et son dernier livre "À la lumière de Dieu", n'a plus de secret pour les Sangermanois venus l'écouter - et d'autres formations avec 'l'aumônier d'été' des sœurs augustines. Qui ne connaît pas ou n'a pas lu les nombreuses publications du Père Jaime Garcia, espagnol, appelé père Jacques, sur la spiritualité augustiniennne ? - La presse, elle, est déjà au courant du cadeau qu'il fera avant Noël à tous ceux qui aiment entendre parler de saint Augustin et du Pape Léon XIV, avec la parution de deux livres inédits de ses discours et homélies de notre Pape, qu'il a donné dans différents endroits lorsqu'il était alors Prieur général. Ces livres vont être intitulés : "Libres sous le règne de la grâce". Cela peut intéresser tout le monde et spécialement les Sangermanois qui aiment venir aux rencontres "Prends et lis" organisées de temps à autres à la salle Sainte-Anne ; car ces rencontres ont pour but, à partir de livres spirituels ou non, et d'articles récemment parus après les avoir lus individuellement, de réfléchir et d'échanger ensemble à la lumière de l'Evangile et de saint Augustin.



Jean et M. Christine Hazaël.



M. Christine H., salle Sainte-Anne.



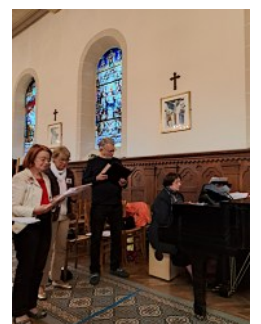
Sortie joyeuse d'une formation augustinienne à SGL.



Sœur Teresa, augustine « dans la lumière ».



Eglise Saint-Augustin de Deauville.



'Aux journées Augustiniennes' à Deauville



Le Pape Léon et son  
Vicaire Alejandro.

## Et Léon XIV déclare : Je suis un fils de saint Augustin...

Un augustinien, étonnant ? Non. Dans le "Je suis", il s'identifie.

### Quel est son identité ?

"Un fils", et non "le fils".

Il a donc une famille et des frères, et il est augustinien, non seulement un religieux augustin, mais celui qui témoigne d'une "identité augustinienne" : il la précise par la phrase de saint Augustin : « *Pour vous je suis évêque, avec vous je suis chrétien* ». À la place qu'il va occuper, nous serons avec lui en communion tous ensemble, en fraternité, pour l'annonce de l'Evangile. N'est-ce pas là une déclaration synodale pour l'Eglise ?

**Déjà à Rome en juillet 2012...** À l'Augustinianum, université internationale des Augustins à Rome, le troisième congrès des laïcs de l'OSA ouvre ses portes. Il est organisé par père Francis Prévost, le Prieur général et son vicaire, le père Alejandro Moral. Cent cinquante participants de toutes langues et de toutes les nations, hommes et femmes du monde entier ont été convoqués pour représenter leur pays et témoigner de leur mission. Cent quarante-neuf sont arrivés, il manquait une française celle qui vous écrit a été heureuse de prendre cette dernière place.

Les laïcs augustiniens ont un lien fraternel avec l'OSA, genre de filiation individuelle ou en lien avec une fraternité ou communauté augustinienne proche. Tous ont pour mission de vivre et d'annoncer l'évangile à tous les *chercheurs de Dieu*, à la lumière de saint Augustin ; depuis 1968, le Tiers-Ordre a disparu et s'est appelé la Famille augustinienne afin que religieux, religieuses et les laïcs soient tous ensemble tournés vers Dieu avec la même spiritualité et liturgie.

À l'Auditorium du Congrès, et dans les différentes salles d'échanges, le père Prévost et son vicaire circulent, enseignent, écoutent et interrogent, et ce, dans une ambiance d'amitié fraternelle aidant les uns et les autres à discerner et à répondre aux dons reçus de l'Esprit pour leur mission. Cette phrase me vient à l'esprit au souvenir des interventions du père Prévost. On pourrait la résumer ainsi par ce texte de saint Augustin : « *j'ai interrogé la terre et elle m'a dit... je ne suis pas le Dieu que tu cherches ...* » car il pose les bonnes questions simplement à chacun, selon leur implantation géographique ou contexte religieux tout en laissant les uns et les autres « *libres sous le règne de la grâce* » pour y répondre. Que de beaux témoignages défilent sur le grand écran, dans toutes les oeuvres des augustiniens du monde, en paroisses, aumôneries ou hôpitaux, communautés ou fraternités, avec le souci des jeunes, des familles, des plus pauvres, manifestant la Foi en Dieu, l'Espérance en Christ et la Charité qui est Miséricorde.

On comprend très vite que le père Francis Prévost sait aimer et encourager les missions confiées, car il sait aimer tout court ; il suit saint Augustin dans ce « *Aime et fais ce que tu veux* », ce que veut l'amour. Son empathie pour

tout un chacun le prouve déjà dans sa manière de tendre la main à l'autre fraternellement, de l'écouter, de lui répondre toujours avec douceur, tout en étant ajusté aux événements, aux personnes et aux choses, et en donnant une importance au bien commun ; l'abnégation et l'humilité il les connaît aussi par soumission à la volonté de Dieu. Au Pape François qui lui demandait de prendre la responsabilité du Dicastère des évêques, n'a-t-il pas exprimé son désir d'aller retrouver à nouveau les pauvres au Pérou ? mais il a accepté de faire "les choses qui plaisent à Dieu", *"donnant la préférence aux besoins de l'Eglise"*, d'abord au Pérou, en Amérique, en Espagne ... puis de nouveau à Rome au Dicastère et définitivement en devenant maintenant l'évêque de Rome et notre Pape. Il a su tant de fois encourager et orienter quiconque avait besoin de lui, dont certaines communautés religieuses, comme celle des "Sœurs de la Conversion" (OSA) de Sotillo de la Adrada (Espagne) qui a essaimée au Pérou, en Italie, aux Etats-Unis, ce qui a engendré ainsi de nombreuses jeunes vocations en soixante-quinze années de fondation.

Ce congrès s'est donc fait dans l'Unité, la Communion fraternelle, entre tous ; « *un seul cœur, une seule âme.* » On pourrait déjà l'appeler avant l'heure un Congrès Synodal (!) car c'est cela le charisme de notre Pape Léon et celui de l'OSA dans l'identité augustinienne : être tous ensemble tournés vers Dieu et répondre à l'appel quand Dieu fait signe dans l'Eglise ; mais toujours en fils et filles « *libres sous le règne de la grâce.* » Pour lui, comme pour saint Augustin, les événements doivent se dérouler dans l'ordre des choses : dans la paix ; c'est pourquoi son premier souhait au monde a été celui du Christ : « la paix soit avec vous », chaque personne a une place dans la "maison commune" et rien ne peut se réaliser sans ordre, puisque pour Augustin, « *la paix est la tranquillité de l'ordre* », paix et justice allant de pair, l'attention au besoin du frère est primordiale et s'exprime dans le partage des biens. Le père Prévost a témoigné lui-même partout où il est passé de compassion, de charité et de respect de l'autre, quelle que soit son genre de pauvreté et ce, afin de l'aider à garder sa dignité, retrouver confiance en la vie, en lui-même, et en Dieu. Telle est son identité, l'identité augustinienne.

N.B : Les phrases en italique et entre guillemets (« ») sont des citations de Saint Augustin.

### Témoignage

« *J'ai accepté de répondre à la demande de Jean et Véronique, pour une publication dans Clocher News. Je les en remercie, car c'était une occasion de rejoindre la paroisse Saint-Germain, qui est pour moi l'expression de ce que peut être une famille ; famille constituée de nombreux amis et de frères. Elle tient une place importante dans mon cœur. Puisse cette communion 'Cor unum' entre notre Pape Léon XIV – que j'ai eu la grâce de connaître – la paroisse Saint-Germain, ainsi que la grande famille de l'Ordre de Saint Augustin, être tous ensemble ce "pont" solide d'amitié et de prière afin d'entraîner tous les chercheurs de Dieu à pérégriner de la "Cité terrestre à la Cité céleste".* »

Monique (o.s.a)



Croix 'cor unum in Deum' (un  
seul cœur en Dieu).



Blason du Pape Léon « En Celui  
qui est Un, nous sommes Un ».



Pères Prévost, Mickaël  
et Alejandro.



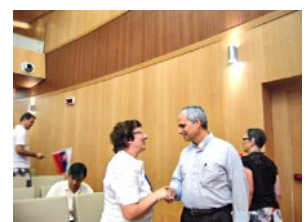
Présentation des Pays.



Père Francis Prévost et une  
fraternité du Pérou.



Consultation sur le déroulement  
des interventions.



Journée d'Accueil : le futur  
Pape et Monique.

# Que sont les indulgences ?

Voilà un extrait de la conférence donnée par le père Benoît Laignelot, à Saint Germain-en-Laye, le 4 octobre, dans le cadre "La paroisse se forme", sur le thème : "Les indulgences, une invention des papes ? »

On ne peut comprendre les indulgences si on ne sait pas ce qu'est un péché.

Un péché, c'est fondamentalement un manque d'amour de Dieu, qui se traduit par une infraction à un commandement de Dieu ou de l'Église. Cela implique que l'on se détourne de la volonté de Dieu, en pleine connaissance de cause, et en pleine liberté, pour faire sa volonté propre. (...)

Le péché est donc un manque d'amour. Comment le réparer ? Par l'amour. Cela commence par le regret de la faute commise. Mais cela suffit-il ? Non, il faut encore entendre cette parole de pardon que Dieu donne : comme Dieu ne communique pas directement avec nous, il y a un sacrement, un signe de ce pardon divin, dans le sacrement de la réconciliation. Mais alors, ce sacrement est-il suffisant ? Pas complètement.

Si je vole à quelqu'un un billet de banque, et que, regrettant mon acte, je vienne lui demander pardon ; il va, s'il est miséricordieux, me pardonner. Mais suis-je pour cela quitte de toute dette ? Non, je dois encore lui rendre l'argent volé. Si je blesse quelqu'un par ma faute, qui doit aller se faire soigner chez le médecin, et que je vienne lui demander pardon. S'il me pardonne, suis-je quitte ? Non, il faut encore rembourser les frais médicaux. C'est tout l'enjeu de l'équilibre entre la miséricorde et la justice. La miséricorde n'exclut pas la justice, et réciproquement.

Il y a plusieurs manières d'accomplir cette réparation :

- \* par soi-même dans l'autre vie : c'est le purgatoire, qui accueille les âmes des personnes décédées dans la grâce de Dieu (amour de Dieu), mais qui n'ont pas réparé toutes les peines temporelles dues pour leurs péchés : le purgatoire est un lieu de purification, un lieu où les personnes vont augmenter leur amour de Dieu, volontairement.

- \* par soi-même dans cette vie : en cherchant la sainteté, par la pratique des vertus (aumône, services, actes d'amour divers, prière...)

- \* par la Passion du Christ et la communion des saints : **les indulgences**. (...)



L'indulgence est une expression de la communion entre les membres du Corps du Christ : ce que les uns ont acquis par la grâce du Christ, les autres peuvent en bénéficier. L'Église, ministre de la rédemption, dispense cette grâce de miséricorde.

Le *Catéchisme de l'Église catholique* situe les indulgences dans le cadre du pardon divin et de la communion des saints. Elle est accordée par l'Église « *qui, en tant que dispensatrice de la rédemption, distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints* » (CEC, §1471)).

... Le Catéchisme précise encore que « *dans la communion des saints, le péché d'un seul nuit à tous, de même que la sainteté d'un seul profite à tous* » (§1475).

.... Saint Paul souligne la solidarité mystérieuse qui unit les membres du Corps du Christ : « *Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.* » (1 Co 12,26). Et il écrit encore : « *je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.* » (Col 1,24).

Ainsi, les indulgences ne sont pas une invention tardive, mais une application cohérente de ces trois vérités bibliques : l'autorité des clés donnée à l'Église, la communion des saints dans le Corps du Christ, et la charité qui répare et intercède les uns pour les autres, vivants ou défunts.

## Drôles de paroissiens

Cet été, notre église n'est pas restée vide, accueillant des touristes, des paroissiens venus d'ailleurs, autant d'inconnus occasionnels, bienvenus certes, mais parmi lesquels se faufilent de drôles de paroissiens !

Il y eut un matin, « Bourvil\* », appréhendé sur le parvis, porteur d'importantes sommes d'argent en liquide, qu'il avoue avoir pris dans une autre paroisse des environs (quelques milliers d'euros), et dans les tronc de notre église (quelques billets). Habitué des lieux, il est présenté à la justice mais relâché avec interdiction de s'approcher des scènes de ses crimes. Récidiviste, il a été récemment revu, rodant un lundi, à la fermeture de l'église.

Il y eut un soir, le tumultueux « Jacouille\* », d'abord surpris à prendre des cierges, il menace ensuite de troubler le déroulement de l'office. Ne pouvant maîtriser l'énergumène, les « dames pilotes » actionnent alors les boutons d'alarmes (une

première !), mais en vain, puis leur portable pour appeler du renfort. La police vient cueillir cet indésirable et reviendra, par deux fois, pour régler les alarmes défaillantes : un mal pour un bien !

Il y eut de belles journées ensoleillées et chaudes, amenant la visite de « Panache Petitrout\* » à moins qu'il ne s'agisse de « Tic\* » ou « Tac\* » ou encore « Scrat\* » ... qui prit domicile sur le rebord du bénitier attiré par la fraîcheur d'une baignade opportune. Notre Yvan, suivant l'enseignement de saint François d'Assise, en prenait soin, le nourrissant le cas échéant. Puis, ne trouvant pas son compte, cet écureuil a quitté cet havre de paix sans doute pour retrouver ses provisions à la Caisse d'Épargne.

Enfin, point n'est besoin de partir loin pour vivre des (mes)aventures. Alors qu'il nettoyait les portes-cierges, notre sacristain est attiré par le manège d'un compère de Jacouille\* qui, après avoir lu les

intentions de prières déposées devant Notre-Dame de Bon Retour, les déchire consciencieusement. Cyril s'élance alors vers ce quidam, pour arrêter son œuvre de destruction, oubliant le support de cierges posé au sol sur lequel il s'empale le pied. Cet élan généreux le clouera chez lui pour soigner sa blessure, méditant sur la douleur christique.

Thierry, un paroissien facétieux



\*Pour des raisons de confidentialité, les prénoms ont été modifiés.

# Bienvenue, père Job !



Le père Job Koudhorot est originaire du Bénin et plus précisément de la ville capitale, Porto-Novo. Né le 3 juin 1965, il est le cinquième d'une fratrie de huit enfants. Il a fait tout son cursus scolaire jusqu'au lycée dans la même ville avant d'être séduit par le Seigneur pour une aventure au service de l'Évangile.

« L'aventure a commencé par prendre forme par mon entrée au séminaire propédeutique en octobre 1989 et s'est concrétisée avec mon ordination sacerdotale, le 10 août 1997. Depuis, le Seigneur Jésus écrit droit avec les lignes courbes de ma vie à travers les charges pastorales que j'ai accomplies dans diverses paroisses de mon diocèse de Porto-Novo. À l'école des paroissiens de Sainte-Thérèse d'Avila de Kétou, de Sainte-Marguerite d'Idigny, de Saint-Bernard de Malanhoui, de la Sainte Famille d'Adjarra, de Sainte-Anne de Sakété, de Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine (où j'ai été accueilli deux ans en tant que prêtre étudiant), de Saint-

Pierre et Saint-Paul de Kandévié et du Bon Pasteur de Danto, j'ai appris à servir l'Évangile et l'Église.

C'est le même service de l'Évangile qui m'a ouvert les portes de la mission fidei donum dans le diocèse de Versailles et sur la paroisse Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye où je suis accueilli depuis septembre 2025.

Je voudrais ici remercier mon évêque d'origine, Monseigneur Aristide Gonsallo, et mon évêque de mission, Monseigneur Luc Crepy, ainsi que toutes les curies diocésaines pour toutes les facilités mises en place pour une bonne insertion pastorale paroissiale. Que le père Bruno L'Hirondel, toute l'équipe sacerdotale, l'EAP et tous les paroissiens de Saint-Germain trouvent ici l'expression de ma reconnaissance pour le témoignage de la fraternité humaine et sacerdotale. »

# Merci, père David !

Pour remercier le père David Hounkponou des deux mois passés à Saint-Germain, la paroisse lui a offert un bel apéro lors de son départ. Il a été très apprécié, comme l'a indiqué le père Bruno dans son petit mot, et applaudi !

« Je n'ai assisté qu'à une seule messe du père David. Une homélie percutante, étonnante et déclamée (est-ce le bon terme ?) sur un évangile ardu et souvent très mal interprété : Je ne suis pas venu mettre la paix sur terre, mais bien plutôt la division (Lc 12, 49-53) », témoigne Véronique, une paroissienne.

Une autre, Chantal, enchaîne : « Merci pour plein de raisons ! Pour votre présence qui a permis aux prêtres de la paroisse d'aller se reposer, se ressourcer, reprendre des forces. Comme vous l'avez constaté, notre paroisse est grande et la mission est un défi à relever. Le travail est immense... Merci pour vos homélies percutantes. Chaque mot travaillé, chaque formule à bon escient. Longues, vous avez dit longues ? Elles nous ont... obligés (!) à prendre du temps pour méditer la Parole de Dieu ou rencontrer les saints du jour. Merci pour vos éclats de rire si communicatifs. Les personnes âgées et les malades vous remercient pour vos visites. De même, pour l'avoir vécu de très près, les familles en deuil... Vous avez le don de la parole consolante. Merci pour les repas partagés, pour votre présence, signe de l'Eglise universelle à laquelle vous avez élargi nos cœurs. Père David, ce n'est qu'un au revoir. Nous vous demandons encore une chose : continuez à nous prendre dans votre prière. »

Avec l'accord de l'archevêque de Cotonou (Bénin), le Père David a été nommé, en septembre, prêtre étudiant au service du groupement paroissial de Mantes-la-Jolie.



# Saint Léger et saint Érembert étaient contemporains

Le vitrail le plus à droite dans le déambulatoire de notre église, dû aux frères Mauméjean, nous plonge en pleine époque mérovingienne, en associant deux contemporains, saint Léger et saint Érembert. Sait-on qu'il furent, tous deux nommés évêques au septième siècle par la reine Bathilde, l'un à Autun, l'autre à Toulouse ?

Un retour aux rois fainéants s'impose. A la mort de Clovis II, sa veuve Bathilde exerce la régence avec l'aide d'Ebroïn, le maire du palais. Elle essaie d'étendre son pouvoir sur la Neustrie (nord-ouest de la France actuelle), la Bourgondie, l'Austrasie (au Nord-Est) et au-delà.

A cette époque, c'est le roi qui nommait les évêques. Ceux-ci avaient donc une grande influence sur les fidèles, mais aussi sur les nobles. Ainsi, Bathilde nomma le burgonde Léger, évêque d'Autun, mais celui-ci voulut défendre l'indépendance de la Bourgogne, sa contrée d'origine, et Ebroïn s'empara de lui, lui fit crever les yeux et couper les lèvres, puis le fit décapiter, ce que représente le bas du vitrail.

La reine Bathilde, sur les conseils d'Ebroïn, nomma le moine Érembert, évêque de Toulouse, dans le but d'étendre son influence au sud sur l'Occitanie. Érembert (ou Ambert !), fils d'un leude (noble) serait né vers 615 à Feuilancourt (aujourd'hui à Saint-Germain-en-Laye, vers la rue Schnapper, quartier où existent encore un jardin et une rue à ce nom-là). Il devint moine à l'abbaye de Fontenelle (en Normandie), créée et dirigée par saint Wandrille. Repéré par

Ebroïn, il fut nommé, vers 656, évêque de Toulouse, pourtant hors de la zone d'influence des Francs !

Après douze à quinze ans, épuisé par l'âge et la tâche en terre adverse, il revint chez lui. C'est alors qu'il fut alerté par les habitants qui avaient à faire face à un grand feu qui menaçait d'embraser tout le village, feu qu'il éteignit en dirigeant son bâton pastoral vers les flammes.

Sur notre vitrail, on peut lire : « Saint Érembert éteint les flammes d'un violent incendie à Vicouri ».

Mais où est donc Vicouri ? On a beau consulter dictionnaires et sites internet, nulle trace de Vicouri, de Vicour, de Vocourt, voire de Viocourt... Le cadastre est, lui aussi, tout aussi muet ! Après de minutieuses recherches, le domaine familial de Vicouri se situe à Feuilancourt, près du ru de Buzot. Certains pensent qu'Érembert serait donc né à proximité des anciennes tanneries royales. A son retour de Toulouse et après s'être reposé auprès des siens, il finit ses jours à l'abbaye de Fontenelle, vers 674.

Quelques mots pour finir sur l'école Saint-Érembert, bien connue des Sangermanois. Elle a été créée, en octobre 1935, par Monseigneur Flavigny, notre ancien curé, sous la tutelle de l'Oratoire de France, et compte aujourd'hui près de 2 000 élèves.

Comme tout finit par des chansons, signalons que le célèbre Pierre Delanoë, Fourqueusien, parolier de très nombreux chanteurs (Bécaud, Dalida, Sardou, Dassin...), élevé

lui-même chez les oratoriens, composa un hymne en 1985, pour célébrer les cinquante ans de l'école Saint-Érembert. Son refrain était : « Érembert est né un beau matin à Vocourt... » Encore un pied de nez à Vicouri !



## Un week-end missionnaire venu d'Irlande

Les 11 et 12 octobre, le père Kevin Cassidy est intervenu aux messes dominicales pour nous rappeler l'importance d'adorer le Saint-Sacrement.

Né en 1989 à Omagh en Irlande, Kevin a exercé la médecine pendant deux ans avant de répondre à l'appel du Seigneur. Il a été ordonné à Toulon par Mgr François Touvet, le nouvel évêque de ce diocèse, pour être au service de l'Église et de sa communauté, les missionnaires de la Très Sainte Eucharistie.

Après avoir invité les fidèles à contempler le mystère de l'Eucharistie, mystère de communion avec Dieu, il a animé une conférence sur l'Adoration eucharistique le dimanche soir, salle Sainte-Anne, en expliquant ce qu'était l'Adoration eucharistique. Pourquoi ? Comment adorer le Saint-Sacrement. Il a partagé quelques clés spirituelles et concrètes pour aider à adorer Jésus dans la Sainte Eucharistie, devant une belle assemblée.

